MADELOC

THÉÂTRE

LES SOMNAMBULES DU MONDE QUI VA

ECRITURE ET MISE EN SCENE

LAURE GRANDJEAN

CONCEPT

Une série théâtrale

Les Somnambules du monde qui va est une série théâtrale en 3 épisodes, racontant comment la France survit à une catastrophe climatique ayant provoqué l'inondation du monde. 6 comédiens professionnels jouent cette pièce et endossent chacun de très nombreux rôles.

Les épisodes peuvent se comprendre indépendamment l'un de l'autre. Cette pièce peut se jouer partout : salle de théâtre, mais aussi gymnase, salle polyvalente, extérieur…

Une pièce participative

La compagnie peut faire appel à des comédiens amateurs. Selon le temps de répétition, les envies des participants et leur nombre, ils peuvent être amenés par exemple : à chanter la chanson du générique, à créer des marionnettes, des costumes, à jouer des rôles parlants ou non, à créer des scènes de chœur.

Les Somnambules du Monde qui va, épisode 1, Théâtre Douze, décembre 2023. © Famory Traoré.

RESUME

Une catastrophe climatique provoque l'inondation du monde. En France, il ne reste plus que les montagnes. Tout est autre. Les autorités ordonnent de « ne rien prendre qui vienne de la mer ». Or, sur la mer, il y a un bateau, le Démétrius, qui a recueilli des adolescents naufragés. Alors qu'il erre sur la Grande-Mer sans jamais obtenir l'autorisation d'accoster, le bateau finit par atteindre le « continent de plastique » où les passagers décident de bâtir une utopie.

Les Somnambules du Monde qui va, épisode 1, Théâtre Douze, décembre 2023. © Famory Traoré.

LE PROPOS

En même temps qu'une réflexion sur le monde contemporain et ses problématiques climatiques et migratoires, cette série prend la forme d'une épopée au caractère initiatique : des adolescents découvrent auprès d'un adulte les affres du monde qui les entoure, et se questionnent sur la place qu'ils y tiennent : qui suis-je, alors que je n'ai plus rien ? Qui sont les héros d'aujourd'hui ? Quel est ce monde où celui qui sauve les autres risque la prison ?

DUREE

50 minutes par épisode. L'épisode 1 peut être joué seul.

GENERIQUE

Texte et mise en scène : Laure GRANDJEAN

Avec : Achille ABOULIN, Julie BORIS, Bruno BERAUD, Cédric GUEUGNON, Jean-Marc LAYER, Jade VERNEAU.

Création musicale :
Laure GRANDJEAN

Coaching vocal :
Samuel DARNAL

Graphisme :
Aurélien GRANDJEAN (affiche), Jon LARTYSS (Site internet et logo)

Photographies :
Famory TRAORE
Laure AUBRY

Bande annonce :
Collectif Ducttape

NOTE D'INTENTION

Par Laure GRANDJEAN

L'écriture *des Somnambules du Monde qui va* est née de l'indignation. En 2018, L'Aquarius, rejeté par Malte et les autres pays européens, a perdu son droit de naviguer. Cédric Herrou, ce paysan des montagnes qui recueille des migrants en détresse, était poursuivi par la justice, et il continue de l'être. L'image de mon grand-père, venu d'Espagne en 1915 avec ses parents pour trouver un avenir dans le sud de la France, s'est confondue avec celles des milliers de migrants qui fuient leur pays, aujourd'hui ; et avec celle de tous les vieux Espagnols de mon enfance, ceux de la *Retirada*, qui ont été parqués, comme des bestiaux, sur les plages du Roussillon et dans le camp de Rivesaltes, la ville où j'ai grandi. À ma grande stupeur, dans mon entourage, beaucoup ne voyaient pas le rapport… Quel est ce monde où celui qui sauve les autres risque la prison ? Quel est ce monde, où l'on peut continuer à vivre dans le confort, pendant que des individus désespérés se noient dans la mer où nous nous baignons, l'été ?

Notre civilisation, fondée sur un monde hyperconnecté et interdépendant, creuse sa propre tombe, étant prisonnière d'un système qui la pousse à la recherche du profit permanent. L'interconnexion n'offre que l'illusion d'un lien, si ténu qu'il peut se rompre à tout moment, provoquant l'effondrement de notre civilisation. La seule manière de vivre avec cette idée insupportable serait d'être capable d'une certaine résilience, de retrouver, en somme, le véritable lien entre nous, *frères humains*, un lien fondé sur l'entraide.

C'est l'essence même du théâtre, pour moi, un art fondé sur le collectif, où l'écoute de l'autre est essentielle, la concentration sur l'ici et le maintenant. La pièce *Les Somnambules du Monde qui va* sera une épopée, qui évoque la fin de notre civilisation, l'exil de naufragés repoussés de toutes part, et la fondation d'une utopie sur le continent de plastique !

Cette épopée cherche son héros. Celui qui, faisant preuve d'une totale abnégation en protégeant autrui, qui est arrêté et accusé d'un délit dont le nom même est une aberration : « le délit de solidarité », n'est-il pas un héros ? Celui qui traverse les guerres, les mers et les déserts, qui fait preuve d'un courage incommensurable, n'est-il pas un héros ? Les « migrants » semblent perdre leur humanité même. Leur mort par centaines devient une habitude. Il s'agit d'une série de l'exil climatique, qui remet l'individu à sa place, et redonne au groupe tout son sens.

A la mort de Rémi Fraisse, certains ont commencé à qualifier de « djihadistes verts » pour les gens qui, comme ce jeune homme, luttent pour un monde plus égalitaire et écologique. Quel est ce monde, où les militants deviennent des terroristes ? Il y a aussi tous ces artistes, ces scientifiques, ces bénévoles, tous ces humains en somme, qui deviennent, dans le discours ambiant, des idéologues, des utopistes, des illuminés, qui ne comprennent pas qu'il faut protéger notre économie, nos emplois… *Les Somnambules du Monde qui va* affirme le droit de rêver l'utopie, et pourquoi pas, de la réaliser !

NOTES DE MISE EN SCENE

Mettre en scène une série

Les Somnambules du Monde qui va est une série théâtrale. Étant moi-même férue de séries, j'aime la capacité de ce mode narratif pour raconter des fresques historiques et épiques, de pouvoir avec délectation les étaler sur la longueur, pour donner le temps au spectateur de s'attacher aux personnages et de se plonger dans l'atmosphère de la fable.

Écrire et mettre en scène une série, c'est pour moi le moyen de déployer sur scène une ribambelle de personnages, qui ne sont pas tous récurrents, de leur donner toute l'ampleur qu'ils méritent à travers une temporalité vaste. C'est aussi permettre aux comédiens d'expérimenter une palette de jeu immense, puisque chacun est distribué dans de nombreux rôles. Le spectateur observe l'acteur qui se transforme, dans un rythme haletant, toujours à vue.

Montrer le théâtre en train de se faire

« Toujours à vue » : on montre le théâtre en train de se faire. Comment figurer une catastrophe climatique, la France sous l'eau, des rescapés sur un chalutier, un plateau de télévision ? Tout est possible au théâtre ! Il suffit de faire confiance à l'imagination du spectateur, c'est elle qui fait tout, par son pouvoir créatif infini. La pièce doit pouvoir être jouée partout, dans la rue, sur une place, dans un jardin public, un gymnase… bref, n'importe quel lieu où *l'espace vide* peut devenir un théâtre.

Victoire, un être venu du continent de plastique, vient nous raconter l'histoire que ses parents, arrivés il y a longtemps, lui ont transmise. C'est elle qui convoque les personnages, les anime, rythme le récit. Elle porte en même temps une parole prophétique et un message d'espoir. Coryphée étrange et masqué, tour à tour loufoque et mélancolique, elle nous emporte dans l'action et nous interpelle.

Les Somnambules du Monde qui va est une épopée. Un narrateur-aède porte l'action pendant les trois épisodes. La série cherche toujours à déstabiliser le spectateur. Tout est fait pour le faire réfléchir sur sa responsabilité individuelle : interventions du narrateur, sollicitations du public, chansons…On rit, on rit beaucoup, on rit avec les comédiens, mais on rit de soi, surtout, car on reconnaît sur scène des situations vécues, des paroles entendues, on rit de voir l'intelligence qui a du mal à se faire entendre, la maladresse de ceux qui font ce qu'ils peuvent.

L'art du recyclage

Des accessoires minimalistes permettent au spectateur de suivre le rythme palpitant de l'action. Ils symbolisent aussi par leur utilité première détournée, une mise en cause de la société de consommation, des excès de l'humanité connectée et mondialisée. Peu à peu, la modernité disparaît pour laisser place à une société intemporelle qui s'en sort par la débrouille.

RESUME PAR EPISODE

Épisode 1 : Quand l'Hexagone devient un polygone concave

Un gobelet mal recyclé et la France est sous les eaux. Soudain, tout est AUTRE… Ordre est donné de « ne rien prendre qui vienne de la mer », potentiellement contaminée par une bactérie libérée des glaciers. Les secours s'organisent, dans le nouveau port aménagé de Clermont-Ferrand. Le journaliste Arthur Dupleix couvre la catastrophe. Robert Boulet cherche sa femme. Le président Paul Bonsergent tente de noyer le poisson. La présidente du parti FAF, Martine Saint-Philippe du Roule, ne s'exprime pas. On apprend que des adolescents ont trouvé refuge sur une embarcation de fortune. Mais ils « viennent de la mer », alors personne ne veut les recueillir. Que vont-ils devenir ?

Épisode 2 : L'homme est un singe comme les autres

L'effondrement général est en marche, les ministres et le président Paul Bonsergent tentent de s'organiser. Il décide de faire venir « l'Europatrol », une plateforme pétrolière, un « camp de réfugié flottant ». Le monde devient fou, sous la houlette d'une curieuse organisation, *Sing for my planet*, qui soudain donne le *la* à la terre entière. Son président, Hugues Alésia, tente de recueillir des fonds et de faire oublier les malheurs de la population en chantant de la variété. Le journaliste Arthur Dupleix, confondu avec des manifestants, est emprisonné dans un fort au milieu de la grande mer. Robert Boulet cherche toujours sa femme. Un mystérieux groupe apparaît dans une étable. Pendant ce temps, des adolescents, recueillis par un marin breton, Cédric, cherchent à survivre tant bien que mal. Ils découvrent qu'ils ne sont pas seuls à errer sur la grande mer…

Épisode 3 : Le Monde éperdu

Les passagers du Démétrius, abandonnés à leur propre sort, n'ont d'autre choix que de partir. Nous suivons le récit de leur odyssée, qui les mène finalement dans un lieu étrange : le continent de plastique. Cette mer de plastique est devenue solide…

EXTRAIT DE LA PIECE

Victoire : Il faut que je vous raconte une histoire.

C'est l'histoire de ma famille, arrivée il y a bien longtemps sur cette terre où rien ne pousse.

C'est l'histoire de jeunes gens, qui devaient grandir chez eux auprès des leurs, mais qui finiront loin et seuls.

C'est l'histoire d'un cataclysme, et d'une odyssée dont tous ne sortiront pas vivants. Pauvres diables à la vie trop courte, happés par *la mer, la mer, toujours recommencée*…

C'est une épopée dont on ignore qui est le héros.

Moi, c'est Victoire. Quand j'étais petite, on me racontait des histoires où les héros volaient au secours des autres, tels des *deus ex machina*, les sauvant d'une mort certaine. Eux, qui les sauvera ?

On m'a dit que le héros n'était plus celui qui traverse les mers et les déserts, celui qui risque mille fois la mort après avoir tout abandonné, celui qui sauve ses compagnons au péril de sa propre vie… On m'a dit que celui-là n'était pas un Ulysse, que c'était un moins que rien qu'il fallait chasser.

Qui sont nos héros désormais ?

MADELOC THEATRE

En 2021, Laure Grandjean fonde Madeloc Théâtre. Ce vent nouveau est peut-être celui de la Tramontane, qui n'a jamais réussi à renverser la tour Madeloc, située sur les hauts de Collioure, dans les Pyrénées Orientales.

On l'atteint par de gros efforts de marche, cette tour, et en haut, quelle vue ! La Méditerranée, la plaine du Roussillon où Laure Grandjean a ses attaches. « Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu » écrit Desnos dans « Demain ». Madeloc théâtre porte un théâtre engagé et politique.

C'est aussi une tour à signaux qui veille, contre le retour de la « bête immonde », l'immobilisme, l'intolérance.

EQUIPE ARTISTIQUE

Laure Grandjean

Écriture et mise en scène

Comédienne, autrice et metteuse en scène, elle mène une première carrière de professeure de Lettres Modernes et de théâtre. Elle monte une classe à Horaire Aménagé, une tournée en Occitanie. Pendant douze ans, elle travaille en tant que professeur-relais à la Villette. Elle se forme à la mise en scène auprès d'Alexandre Markoff et Nicolas Di Mambro du Grand Colossal Théâtre, et au jeu avec Herman Delikayan de la compagnie Sevane, et Patrice Cuvelier, de la compagnie Babylone. Elle rejoint ensuite l'école Acting International. En 2013, elle monte le Petit Colossal Théâtre et organise le « Colossal festival » à Agel, village de l'Harault. Elle joue, dirigée par Nicolas Di Mambro, dans *Cacophonie pour famille au pluriel* et *la Grande Conférence de l'impossible.* En 2018, elle intègre la compagnie Art'Monie, et joue dans *Sans le savoir*, de Messaoud Azerou, actuellement en tournée. Elle sous la direction d'Anne-Laure Naar dans *Rien ne se perd, Papé s'envole.* En 2021, elle crée la compagnie Madeloc Théâtre, écrit et monte la pièce *Mue Imaginale*.

© Jeanne Bourdier

Jean-Marc Layer

Après des études de théâtre au CNR de Bordeaux-Aquitaine, au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique, au Centre National des Arts du Cirque, Jean-Marc Layer joue avec Emmanuel Demarcy-Motta, la Cie de théâtre de rue Ici-même, le Cirque désaccordé. Au cinéma, il joue avec Philippe Garrel et à la télévision avec Thierry Binisti, Alexandre Laurent ou Anne Giafferi. Il travaille auprès du metteur en scène Vincent Farasse, et avec le Moukden Théâtre, auprès d'Olivier Coulon-Jablonka et Eve Gollac, en partenariat avec le CDN de Sartrouville, le Théâtre de la Commune, le Théâtre de l'Échangeur. Il collabore aux pièces radiophoniques de Juliette Heymann pour France Culture. Il enseigne au conservatoire du XXe arrondissement et pendant 13 ans à l'école Claude Mathieu.

Julie Boris

Julie Boris intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2001, sous la direction d'Yves Pignot et Jean-Claude Cotillard. En 2004, après la création de *Qui a Peur de Virginia Woolf ?* d'E. Albee, mise en scène par Yvon Chaix et T. Mennessier au Théâtre de Grenoble, elle participe activement à la création et à l'émergence de la compagnie Infraktus où, sous le regard de Françoua Garrigues, elle s'épanouit dans le registre de l'absurde avec des auteurs comme Copi ou Ionesco. Parallèlement elle passe par la performance en compagnie de la metteuse en scène Maryline Klein dans *Addict* et *Omlett* d'après Shakespeare ; ainsi que par le clown avec l'artiste Julien Feder dans *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* de Suzanne Van Lohuizen. Pendant 13 ans elle travaille avec la compagnie conventionnée Moukden-Théâtre au côté de Olivier Coulon Jablonka et Eve Gollac, sur de nouvelles formes de théâtre mêlant textes documentaires et textes classiques (Pasolini, Brecht, Melville…).

Depuis 2022 elle est engagée sur la comédie de Jennifer Moret *Les Vengeurs : Le flower killer* et elle rejoint la compagnie Double Zoo sur *L'Histoire leur donnera raison*, retranscription d'un procès anti-pub, que la compagnie tourne majoritairement dans les établissements scolaires. Elle est également artiste pédagogue depuis 2007 et valide son Diplôme d'État de professeure de théâtre en 2023.

Bruno Béraud

Bruno Béraud débute le théâtre au sein de la compagnie Le Petit Colossal Théâtre où, durant sept ans, il grandira et se perfectionnera sous la direction de Laure Grandjean, Alexandre Markoff et Nicolas di Mambro du Grand Colossal.

Il suit une formation de l'acteur durant trois ans au sein de L'école Auvray-Nauroy. Il rejoint Madeloc Théâtre en 2022 autour de la création de *Mue imaginale*. Aujourd'hui, il travaille en tant que régisseur et interprète auprès de la compagnie Influenscènes dans les pièces *Vienne 1913* et *La Cabane de l'architecte* mis en scène par Jean-Luc Paliès.

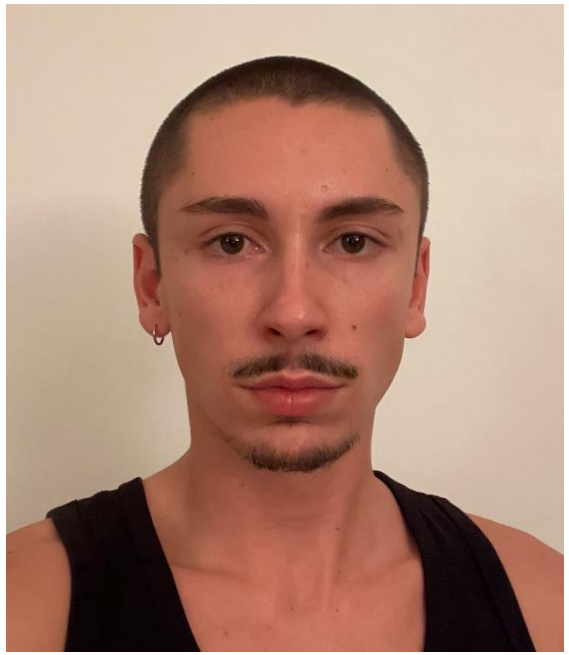
Achille Aboulin

Achille Aboulin commence le théâtre en Normandie. Après avoir pratiqué dans différentes troupes amateures, il intègre le conservatoire d'Argentan, supervisé par Alima Benbakir, avant de rejoindre les cours du conservatoire Hector Berlioz à Paris. Il y suit les enseignements de Vincent Farasse et Sandra Rebocho, tout en profitant pour se former à la pratique du masque de jeu et à l'improvisation.

Il intègre le temps d'un projet de la compagnie les Conquérants, pour le rôle de Garcin dans la pièce *Huis clos*, de Jean-Paul Sartres.

Par la suite il rejoint la compagnie des Adversaires avec lesquelles il participe en tant que comédien dans la création de la pièce, *Certaine personnes*, de Adrien Constancias. Il continue à travailler dans cette compagnie, notamment autour de plusieurs courts métrages, tout en poursuivant sa recherche sur la place du corps dans la dramaturgie, notamment par la pratique d'acrobatie.

Cédric Gueugnon



Cédric s’initie au théâtre au Conservatoire Départemental de Digne-les-Bains (04) aux côtés de Philippe Maurice durant 3 ans. C’est ensuite à Paris qu’il suit sa formation professionnelle d’arts scéniques (théâtre, chant, danse) au Centre des Arts de la Scène ; en parallèle d’une Licence de cinéma à la Sorbonne. Il commence sa carrière dans plusieurs courts-métrages ainsi que dans une pièce jouée à la Comédie Saint-Michel depuis septembre 2023, avant de rejoindre la même année la Compagnie Madeloc pour *Les somnambules d’un monde qui va* de Laure Grandjean.

Jade Verneau

Débutant le théâtre dans le club de son collège alors qu'elle est encore à Mayotte, Jade décide de continuer à explorer cette voie à son arrivée en France métropolitaine en s'inscrivant d'abord au Conservatoire de Cahors puis au Conservatoire de Toulouse, où elle étudiera trois années. En parallèle, elle suit des études de Psychologie.

Comprenant que sa vocation est sur scène, Jade décide de rejoindre Paris pour continuer ses études. C'est à l'école Acting International qu'elle poursuivra une formation de trois années, s'essayant aussi bien à la scène qu'au travail face caméra.

Ayant fini ses études en 2023, elle rejoint la Compagnie Madeloc pour *Les Somnambules du Monde qui va*. En parallèle, elle pratique l'escrime artistique avec la troupe de La garde des Lys.

CREATION PRECEDENTE

MUE IMAGINALE

Au départ, il y a la rencontre entre un professeur et un élève. Cet élève, sur les listes, a un prénom de fille. Pourtant, "sans contrefaçons", il est un garçon, il veut qu'on l'appelle Puck et qu'on le désigne par le pronom « Il ». Soudain, cet élève pousse son enseignante à remettre en question les fondements de sa propre éducation, de son rapport au genre, à la langue – celle qu'elle enseigne – à l'amour, à la sexualité. Pendant que Puck vit sa vie d'adolescent avec ses camarades, qui le suivent – ou pas – dans sa transition, Anne, son professeur, s'interroge, et va à la rencontre de ceux qui l'entourent…

Joué au Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin (Montreuil), à l'espace Beaujon (Paris 7e), au festival Toi Moi&Co (Espace Jemmapes Paris 10e), au PCF de Montreuil. Actuellement en tournée dans les établissements scolaires parisiens, en partenariat avec l'Observatoire des LGBTPhobies du Rectorat de Paris et la DILCRAH.

CONTACTS

Internet : madeloctheatre.com

Facebook : Cie Madeloc Théâtre

Instagram : cie_madeloc_theatre

Madeloc Théâtre

59 rue Beaumarchais bât. B

93100 MONTREUIL

n° Siret : 91305013400018

Licence d'entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2023-003591

Laure Grandjean, metteuse en scène :

madeloc.theatre@gmail.com

06 13 07 59 37

Juliette Dréan, attachée de production :

06 77 37 74 37

production.madeloc@gmail.com

ILS NOUS SOUTIENNENT

Le Théâtre Douze, qui nous accueille en résidence de création pendant les saisons 2023-2024 et 2024-2025.

La Mairie de Paris, qui nous soutient dans le cadre de la Résidence L'Art pour grandir sur l'année scolaire 2024-2025.

La Mairie du Douzième arrondissement de Paris, pour la représentation de mai 2024 au Théâtre Douze avec le collège Courteline.

Le Théâtre de la Concorde, qui a sélectionné le projet des *Somnambules du Monde qui va* dans le cadre de son appel à projet 2024.

La Cité des Sciences et de l'Industrie : Intervention dans une formation DAAC de l'Académie de Créteil.

Établissements scolaires : Collège Courteline (Paris 12e), Collège Lucie Faure (Paris 20e), collège Willy Ronis (Champigny sur Marne), collège Albert Schweitzer (Créteil).

REPRÉSENTATIONS

18 décembre 2024 : épisode 1, Théâtre Douze, avec les élèves du Collège Courteline (Paris 12e).

12 mars 2024 : épisode 1, lycée Louis Armand de Nogent sur Marne.

14 mars 2024 : épisode 1, collège Lucie Faure à Paris.

21 mai 2024 : épisode 1, collège Lucie Faure (épisode 1) avec les élèves de 4e Erasmus+.

27 mai 2024 : épisodes 1, 2 et 3, Théâtre Douze, avec les élèves de 3e3 du Collège Courteline.

3 décembre 2024 : épisode 1, Théâtre de la Concorde, avec les élèves de 3e du collège Lucie Faure, dans le cadre de la résidence L'Art pour grandir.

9 décembre 2024 : épisode 1, Théâtre Douze, avec les élèves du collège Courteline.

17 mars 2025 : épisode 2, Théâtre Douze, avec les élèves du collège Lucie Faure.

3 avril 2025 : épisode 2, Théâtre de la Concorde, avec les élèves du collège Lucie Faure.

8 avril 2025 : épisodes 1, 2 et 3, Salle Madeleine Rébérioux, Créteil, avec les élèves du collège Albert Schweitzer.

24 mai 2025 : Épisode 3, Théâtre Douze (épisodes 3 à 5) avec les élèves du collège Lucie Faure, dans le cadre de la résidence L'Art pour grandir.

23 Juin 2025 : Épisodes 1 et 2, salle Jean Vilar, Champigny sur Marne, avec le collège Willy Ronis.